

Ukraine : il y a un temps pour tout

Les dernières déclarations d'Emmanuel Macron sur la guerre en Ukraine ont créé la confusion au sein de l'Union Européenne et l'incompréhension, voire l'opposition des états de l'Union, ex-satellites de l'URSS. Quand les armées s'affrontent sur le front, quand la population de l'Ukraine est privée d'électricité, de chauffage, d'eau par les bombardements de l'armée russe, il apparaît indécent et contre-productif de parler de négociations et de vouloir assurer à la Russie des garanties de sa sécurité.

Ce langage est inaudible dans la situation actuelle ainsi que le « en même temps » du Président de la République. On imagine mal Georges Clémenceau, arrivé au pouvoir en 1917, parler des conditions de la négociation avec l'empire allemand. Il y a un temps pour tout ; un temps pour la guerre et un temps pour la négociation et la paix. Et c'est aux Ukrainiens de décider quand le moment sera venu.

La position de la France doit être un choix clair en faveur de la cohésion renforcée de l'Union Européenne en particulier en comprenant les préoccupations des États les plus à l'est qui ont connu la domination soviétique et en intégrant leur désir d'indépendance et de sécurité vis-à-vis de la Russie. Nous savons que, traditionnellement, la diplomatie française a considéré ces pays comme négligeables et ne veut parler qu'aux autres grandes puissances dont la Russie. Aujourd'hui, il faut que la France dise sa priorité.

Pour les Radicaux de Gauche, il est évident que c'est la construction de l'Union Européenne et le renforcement de son unité et de sa cohésion. Les Pays de l'Est de l'Europe ont déjà tendance à privilégier le bouclier américain soit directement, soit par l'intermédiaire de l'OTAN.

La guerre en Ukraine ne peut que renforcer ce tropisme pro américain. En aidant l'Ukraine militairement, économiquement et politiquement, la France doit montrer qu'une autre politique est possible ; celle d'une Union Européenne grande puissance économique, sociale et militaire.

Aussi il faut cesser la politique du « en même temps » jusqu'au jour où les Ukrainiens eux-mêmes considéreront que le temps de négocier la paix est venu.